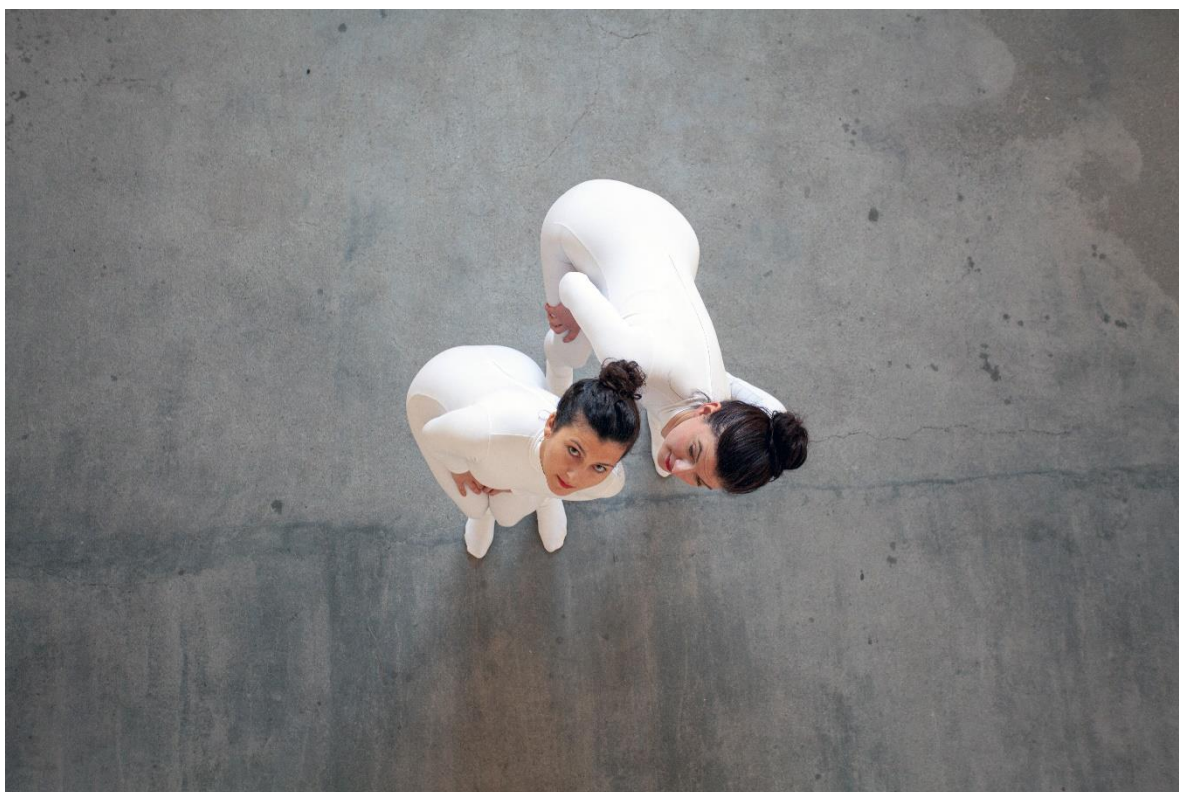


ARRÊTE, JE VOIS LA PAROLE QUI CICULE DANS TES YEUX



Création collective mise en scène par

Claire Lapeyre Mazérat

Avec

Capucine Baroni

Théodora Marcadé

Scénographie et costumes

Arnaud Lazérat

Lumière

Manuel Desfeux

Son

Thomas Aguetaz

Production

Compagnie Hors d'Elles

Avec le soutien du théâtre de la Loge, des Studios de Virecourt, des Deux Iles-festival du Dôme, du DOC,
Du Studio théâtre d'Asnières, du T2G, et du théâtre des Déchargeurs

LOQUACE. Adj. Du latin *loquax*. Qui parle beaucoup. Synonymes : bavard (de l'ancien français baver du suffixe *-ard*) ; causant (qui aime à causer), prolix (du latin *prolixus*, qui se répand abondamment)

TACITURNE. Adj. Du latin *taciturnus*. Qui est de tempérament, d'humeur à parler peu. Synonymes: taiseux (peu bavard, qui parle peu), silencieux (qui se tait, qui garde le silence)



LE SPECTACLE : UN VOYAGE DANS LA LANGUE

Arrête, je vois la parole qui circule dans tes yeux, c'est une exploration ludique et plastique de la parole. Une folle traversée du langage tissée et de rythmée de portraits, de saynètes. Spectacle à tiroir, spectacle poupée russes : tentative désespérée de créer un dialogue.

C'est un spectacle sur le rapport que chacune et chacun de nous entretient avec la prise de parole. Un spectacle sur la parole brute, celle où l'on se risque, où l'émotion déborde, où la langue fourche dans les lapsus qui nous révèlent.

Un spectacle qui raconte avec humour les difficultés à communiquer, à savoir prendre le temps, écouter, accueillir l'autre, échanger des idées.

Arrête, je vois la parole qui circule dans tes yeux, témoigne de ce que nous vivons dans un monde où la parole est un pouvoir pour celles et ceux qui maîtrisent cet outil. A notre époque où la langue de bois occupe l'espace politique et médiatique, il est urgent de s'emparer des mots. Face à la langue de bois, la parole de chair. Nous sommes humains, notre richesse est dans notre capacité à parler, à échanger.

Qu'en faisons-nous?

LE POINT DE DEPART

A l'origine du projet deux comédiennes, deux amies : Capucine, 1m80 excessivement bavarde et Théodora, 1m60 taciturne. Deux amies qui se demandent à quoi tient leur amitié quand leur rapport au langage est si contrasté.

Capucine raisonne, structure, organise sa langue. Elle gère ses mots, les entretiens et contrôle son discours. Théodora bredouille, bricole malgré elle des images qui lui échappent, ses mots jaillissent, déformés, incohérents.

Comment s'exprime-t-on ? Que disons nous, à quel moment le disons nous, comment parlons nous, à qui nous adressons nous, comment formulons nous nos pensées, comment les mots sortent ils de nos bouches ? Quelles postures, tics, tocs de langage, intonations ? Tout cet *habillage* de la parole qui en dit parfois plus que les mots eux-mêmes. Quelle place pour celui qui ne sait dire ? Quels enjeux politiques autour de la prise de parole ?

Toutes ces questions ont été le point de départ de notre enquête.





L'ECRITURE : UN TISSAGE DE VOIX

Après avoir lu, des essais sur la parole, sur le langage, à travers la psychanalyse, la politique, nous avons eu envie d'entendre des VOIX. Nous avons donc mené une série d'entretiens auprès de notre entourage, auprès d'inconnus, de différentes classes sociales, de différents âges et genres, sur leur rapport avec la Parole.

Nous avons enregistré ces « paroles sur la Parole », puis les avons scrupuleusement retranscrites (plus de trente heures), en notant toutes les scories, tous les tics, les respirations, les chuintements des *Interrogés*.

Ces paroles enregistrées sont très vite apparues comme le nerf de notre travail, sa colonne vertébrale, notre « diamant ».

Nous avons ensuite tissé la dramaturgie en allers-retours permanents entre le plateau, ces précieux enregistrements, des improvisations fleuves, des jeux de langage (à la manière de l'Oulipo) des bouts de notes savantes griffonnées. Tout cela afin de proposer en une heure un voyage au cœur de la parole humaine.

UN SPECTACLE KALEIDOSCOPE

Nous avons voulu un spectacle vif, mouvant, virevoltant à l'image du flux de la parole où les mots s'enchevêtrent, où le flux jaillit, s'interrompt... Une forme kaléidoscopique construite par la succession de glissements organiques : sur le plateau, les deux comédiennes en perpétuelle transformation du corps et de la voix, glissent sans rupture d'un propos à l'autre, ici pas de jeu « psychologique » : elles se plient et se déplient incarnant ainsi à la suite une infinité de situations, « d'états » de paroles.

Vêtues de combinaisons blanches (leurs corps devenant ainsi surfaces de projections), les deux comédiennes évoluent sur un sol lumineux semblable à un faux plafond : nombreux sont les espaces habillés de ces faux plafonds qui entourent notre quotidien, bureaux, écoles, entreprises, structures administratives... Par cette évocation et en privant volontairement le spectateur de naturalisme nous lui laissons la liberté de recréer au gré de ce qu'il voit et de ce qu'il entend sa propre géographie personnelle. Ce dispositif épuré, graphique, vient mettre en relief le réalisme à l'œuvre dans les diverses restitution de parole. Le trop plein accompagne le trop vide.



Crédit photo Nelly Maurel

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Capucine Baroni est comédienne et chanteuse. Après une formation théâtrale au Studio Théâtre d'Asnières, puis à L'ESCA, elle décide d'explorer sa voix et commence une formation de chanteuse lyrique dans la classe d'Anne Le Coutour au CRD Jean Wiener de au CRR de St Maur des fossés au côté de Pierre Kuzor, où elle étudie actuellement le répertoire de mezzo-soprano.

En 2016 elle crée à la Loge avec la Compagnie Hors d'Elles le spectacle *Arrête, je vois la parole qui circule dans tes yeux* avec Théodora Marcadé et Claire Lapeyre Mazérat. Elle travaille régulièrement avec cette dernière au sein du collectif Jakart *J'avoue* (2016) puis de la compagnie QG *La jeune fille en mode avion* (2021). Cette année elle joue également sous la direction de Flavia Lorenzi (Cie Brutaflor) dans *Les Héroides*. Passionnée par la transmission elle intervient régulièrement en tant que pédagogue (notamment au sein de l'atelier Lyrique du CRD Jean Wiener)

Théodora Marcadé intègre l'école du Studio Théâtre d'Asnières en 2011, elle s'y forme pendant deux (notamment auprès de Jean-Louis Martin Barbaz, Yveline Hamon). En 2013 elle poursuit sa formation à l'école du Jeu dirigée par Delphine Eliet. En 2012 elle crée la Compagnie Hors d'Elles avec Capucine Baroni, elles écrivent ensemble leur premier spectacle « *Arrête, je vois la parole qui circule dans tes yeux* ». Théodora travaille également avec divers artistes chorégraphes, vidéastes et cinéastes comme Albert Serra et César Vayssié. Elle joue dans *J'ai trop peur* et *J'ai trop d'amis* (texte et mise en scène David Lescot) et dans *La jeune fille en mode avion* (Cie QG). Elle a collaboré avec Joël Pommerat lors d'un laboratoire de recherche autour de l'enfance. Passionnée par la danse, le mouvement elle place au cœur de son travail la recherche du lien fondamental entre corps et texte, entre l'acte de se mouvoir et l'acte de dire.

Claire Lapeyre Mazérat. Claire Lapeyre-Mazérat est comédienne, metteuse en scène et autrice. Elle se forme en tant qu'actrice à l'école de Chaillot, au Studio Théâtre d'Asnières, à l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges. En 2006 elle co-fonde le COLLECTIF JAKART avec Thomas Quillardet. Les spectacles sont présentés au Théâtre de l'Odéon, Théâtre National de La Colline, le Théâtre de la Criée à Marseille, Cdn de Limoges etc. Elle réalise des court-métrages et documentaires. En 2018 elle crée sa propre cie QG qu'elle implante en région Centre-Val de Loire. Un premier spectacle *AMINE / I AM IN / I MEAN* soutenu par le Centquatre, présenté à La Loge Paris et au FITAS-Festival International au Maroc. Dernière créations : *BOULEVARD DU QUEER* aux Plateaux Sauvages, *LA JEUNE FILLE EN MODE AVION* à l'Atelier à Spectacle et Mains d'Oeuvres. Elle développe actuellement une série féministe pour la TV.

MANUEL DESFEUX Créateur Lumière ^[L]_{SEP} Originaire de Poitiers, il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon, dans la section Lumière. Il crée les éclairages de toutes les mises en scènes de Matthieu Roy et de Quentin Defalt . Il crée des lumières pour la compagnie Jakart, Le repas de Valère Novarina et Villégiature d'après Goldoni, Quartett de Heiner Müller. Avec Frédéric Sonntag et la compagnie AsaNI si MAsa, il éclaire *Sous Contrôle* et les formes courtes *Lichen Man* et *The Shaggs*. Il collabore aussi avec Maria-Clara Ferrer (*Le Grand Projet*, *La Fragilité*), Elise Chatauret (*Sur le Seuil* de Sedef Ecer) et Nadia Xerri-L (*Couteau de nuit*). A l'opéra, il assiste l'éclairagiste Olivier Oudiou sur *L'Egisto* (dirigé par Jérôme Correas, mise scène de Jean-Denis Monory) et crée les lumières de *Pelleas et Mellisande* (dirigé par Amaury Du Closel, mise en scène d'Olivier Achard). Il assure des régies lumière pour différents théâtres (104, Théâtre de l'Odéon, Grande Halle de La Villette...) et part régulièrement en tournée avec certains (TGP de Saint Denis, Théâtre de la Marionnette à Paris, Théâtre de l'Aquarium, Théâtre du Peuple de Bussang).



Crédit photo Nelly Maurel

CONTACT :
ciehorsdelles@gmail.com

Direction artistique :
Capucine Baroni
0673182286
Théodora Marcadé
0660347545